

## Chapitre 2 : La Naissance.

Nianka fut très éprouvé par la mort de son oncle. Il le veilla, méditant sur les responsabilités qui l'incombaient désormais, jusqu'à ce que les mages procèdent à la cérémonie funèbre. Comme eux, il fut alors fort surpris de voir un petit animal trapu s'extraire de la bouche du défunt. N'ayant plus rien à faire auprès du corps, il se leva, et sans réfléchir, s'employa à suivre l'araignée. Cela n'était pas chose facile, en réalité. Elle filait étonnamment vite, l'obligeant à trotter sans la quitter des yeux, et bravant les obstacles avec une surprenante agilité. Ainsi, l'araignée et le jeune empereur, sortirent-ils du palais et dévalèrent-ils la Montagne Noire.

La nuit tombait et la noirceur du ciel se confondait avec celle de la terre. Nianka fut soudain saisi d'angoisse, l'araignée avait disparu. Il s'arrêta pour souffler, scrutant l'obscurité dans l'espoir d'y retrouver son guide. Le capricieux petit animal s'était lassé du jeu auquel il s'était prêté jusqu'alors. Sans doute avait-il élu domicile sous un caillou et y sommeillait-il déjà. C'est en tout cas ce que pensa Nianka. Il réalisa alors que c'était la première fois qu'il s'aventurait au cœur de la Terre Noire, si loin du palais impérial. Il senti alors un froid glacial envahir tout son être. Le froid de la peur et de la solitude, ajouté au celui du chagrin.

Il se raisonna, et reprit sa marche sans être capable de dire s'il revenait sur ses pas, ou si, au contraire, il s'éloignait davantage du palais. A quelques centaines de mètres de là, une lumière formait un halo tremblant dans la nuit. Nianka songea au fait qu'il était désormais empereur du royaume et que, par conséquent, s'il l'ordonnait, les paysans qui habitaient cette chaumière isolée le ramèneraient au palais des Sejongs. Arrivé à proximité de la chaumière, il lui sembla que la maisonnette était fort animée pour une heure si tardive. Des interpellations et des bruits de pas parvenaient jusqu'à lui. Enfin sur le pas de la porte, il frappa quatre coups sourds sur le bois rugueux.

Un petit homme au visage marqué par des années de travail, vint lui ouvrir, rouge et transpirant. Il fut d'abord surpris, puis complètement paniqué par la présence du jeune homme. Avant même qu'il ait eu le temps de prononcer le moindre mot, un cri phénoménal provenant de l'intérieur même de la maison, résonna dans toute la vallée. L'homme se précipita à l'intérieur laissant Nianka stupéfait par le cours que prenaient les événements. Voyant que plus personne ne se préoccupait de son sort, il se lança sur les traces de l'homme et se retrouva au centre d'une grande pièce à l'aspect rustique, tout à fait typique des maisons paysannes de l'époque. Mais ce ne fut pas cela qui attira d'abord son attention, mais plutôt la femme allongée sur un grand lit, dans un coin de la pièce, le fixant bouche bée, un nouveau-né dans les bras.

L'arrivée du jeune empereur lors de la naissance de l'enfant, fut immédiatement perçue comme un bon présage par les nouveaux parents. Ils mirent timidement le nouveau-né dans les bras de Nianka, alors que, cloué par la surprise, celui-ci n'avait toujours pas été capable de formuler le moindre mot. Il fut consacré parrain de celui qu'il nomma, en mémoire de son oncle mort le matin même, Niukuni, « petit Niuku ».

C'est précisément à ce moment, alors que les trois visages étaient penchés, attendris, au-dessus du nouveau-né, qu'ils se rendirent compte de l'étrangeté du petit être. Une tache de naissance en forme de demi-lune se dessinait sur son front tout fripé...